

« Trop de lois tue la loi ! » Philippe Sassier et Dominique Lansoy

« Les premiers amateurs de lois et de règlements. Y aurait-il un principe érogent Philippe Sassier et Dominique Lansoy, universitaire, face à l'abus des réglementations françaises qui croule le pays. « Nul ne peut ignorer la loi » : c'est ce principe, les auteurs ont voulu faire connaître 500 lois, 120 000 articles, 17 000 décrets, des milliers de pages de textes différents ! Un ouvrage qui présente les auteurs mentionnés en prenant des cas particulière-

ment absurdes, tel que celui des éléphants et des macaques du comte de La Panouse, propriétaire du château de Thoiry, qui posèrent de sérieuses difficultés à l'administration fiscale... Entre autres exemples de l'incohérence du système est présentée la jungle qui règne à



Bercy, le cas de la formation professionnelle, l'engrenage de l'endettement public de l'État ou encore l'enchevêtrement des réglementations françaises et européennes.

Ces exemples sont enrichis des témoignages des personnalités incontournables de la lutte contre les excès de la bureaucratie française : d'éminents fiscalistes, des parlementaires, tels que Jean-Michel Fourgous, Alain Lambert, Jean-Marc Roubaud, mais aussi des économistes comme Jacques Marseille et Bernard Zimmern, président de l'Ifrap... sans oublier Benoîte Taffin, dynamique porte-parole de Contribuables Associés !

JEANNE PAVARD

« État de choc. Un pays sans fonctionnaires » Xavier de Lesquen

fonctionnaire, ancien élève de l'ENA, Xavier de Lesquen a pas programmé la Nouvelle-Calédonie la passé deux ans. Ce pays des antipodes dû le révolter : les biologistes en biologie qui pêchent de l'argent, les cuisiniers indésirables préfèrent passer un contrat plutôt que l'un emploi stable durant établi, des où l'on apprend la méthode syllabique de l'Éducation : efficacité, résolution, autonomie. Quelle horreur !

Nous sommes bien aux antipodes de la France, en effet, et de sa haute fonction publique. Et pourtant l'auteur fait l'éloge de ce pays, de son dynamisme et de sa capacité d'adaptation aux réalités du XXI^e siècle. De façon attrayante et pas technocratique pour deux sous, il décrit les réformes que la Nouvelle-Zélande a eu le courage de faire : réduction des effectifs administratifs de 60 % (vous avez bien lu), élimination de 95 % des contraintes qui pesaient sur la gestion des emplois publics, notamment le statut de la fonction publique, réduction du nombre de collectivités de 625 à 86... À chaque fois, l'auteur ne peut

s'empêcher de comparer avec son cher et vieux pays... qui, peut-être, un jour, se décidera, lui aussi, à dégraisser son mammoth étatique !

AMÉDÉE DUBUIS

Voir aussi l'article de Roger Douglas, page 15.



« Petit Paris ou grand pari » de Gérard Izisel



« Pour Walter Benjamin, Paris était la capitale du XIX^e siècle, écrit Gérard Izisel. Aujourd'hui, personne ne songerait à dire que

c'est la capitale du XXI^e siècle. » Que s'est-il passé ? Après un survol historique, l'auteur constate que Paris est non seulement la capitale historique et politique de la France, mais aussi sa capitale économique, financière, artistique, culturelle, intellectuelle, industrielle... « N'est-ce pas un peu exagéré ? » se demande-t-il. Au-delà de ce constat, Gérard Izisel propose des solutions pour relancer la capitale. Faut-il faire intervenir le marché, la puissance publique, le peuple ? Il faut les trois, selon lui : « Le marché pour son efficacité, la puissance publique pour sa capacité à imposer les décisions et le peuple pour faire connaître ses choix de vie. » Et le Grand Paris ? La question connaît un regain d'intérêt avec la nomination d'un secrétaire d'État au Développement de la région Capitale. « Nous avons un besoin urgent d'un nouvel Haussmann qui en finisse avec cette barrière du périphérique et qui englobe, tel son prédécesseur, les villes limitrophes. » Un livre stimulant, écrit par un adhérent de longue date de Contribuables Associés, où nos lecteurs retrouveront des thèmes qui leur sont chers.

Am. D.

Set d'encre, 50 p., 12 €.